

entre eux par d'étroites vallées transversales, court du nord au sud et forme les crêtes de Monsard, de Saint-Claude, de Vergisson, de Solutré et du Mont-de-Pouilly. La roche de Solutré, bien connue des touristes, est un des points les plus curieux et les plus pittoresques de cet ensemble rocheux. On dirait la proue émergée d'un immense navire échoué à la côte.

Les hommes de tous les temps, séduits par les avantages naturels de ce rocher sauvage, sont venus, tour à tour, y laisser les traces de leur passage. En effet, le plateau supérieur, d'un assez facile accès à l'est, est défendu des trois autres côtés par de formidables escarpements. Il suffisait d'un fossé et d'une palissade sur l'étroit espace accessible pour en faire un asile inexpugnable. Une station militaire fortement établie en ce lieu commandait tout le pays d'alentour. C'était un point culminant d'où la vue plongeait dans toutes les vallées environnantes, jusqu'à la Saône, et pouvait s'étendre sur les vastes plaines de la Bresse, jusqu'au Jura, jusqu'aux Alpes. La cime neigeuse du Mont-Blanc ferme ce splendide horizon de trente lieues. Il ne faut donc pas s'étonner si, dès les âges les plus reculés, l'homme vint disputer cette retraite aux oiseaux de proie. Des silex taillés, des poteries celtiques, romaines, burgondes, des monnaies et des armes de tous les temps, une citerne et un retranchement romain, un fossé taillé dans le roc au X^e siècle, les ruines d'un château féodal démantelé et brûlé au XV^e siècle, sont autant de témoins qui viennent faire avec nous le compte des générations humaines qui se sont succédé.

Ce rocher étroit et aride, perdu dans les nuages et les brouillards pendant l'hiver, brûlé du soleil en été, battu par tous les vents et privé d'eau, ne pouvait servir utilement qu'à un établissement militaire. A tout autre point